

*Opera 20 x 11. 50*

# GIDE, SES CISEAUX ET SES LARMES

*055 73*

**L**A grande semaine des « Caves du Vatican » a duré trois jours. André Gide l'a ouverte en habit mercredi. Il pleurerait de joie. Il l'a close en smoking vendredi. Il pleurerait également de joie. Entre la première et la générale, il avait tout changé.

Les larmes du mercredi s'adressaient aux comédiens qui devaient jouer « Les Caves ».

Ils avaient entraîné Gide dans le bureau de M. Touchard et lui avaient offert solennellement une copie rarissime du registre de La Grange, le premier journal de la Comédie-Française. Un très beau cadeau. D'où l'émotion du grand écrivain.

Le soir, c'était la première. « Les Caves du Vatican », farce, disait le programme. Le farceur était André Gide, mais comme il n'a pas la réputation d'un plaisantin, les invités étaient venus avec des visages de circonstance.

L'orchestre formait un savant cocktail du Bottin mondain, de l'annuaire des ministères, de l'Académie française, du corps diplomatique et de gens connus.

Au premier balcon, s'égrenait le collier des plus jolies femmes de Paris. Un collier d'une seule rangée, mais dont chaque perle était d'un incomparable Occident.

Les perles du balcon et celles qui n'avaient mérité que l'orchestre se détaillèrent longuement à la jumelle avant que le rideau

J.-F. D.

(Lire la suite page 10, col. 3)

# ciseaux et ses larmes



### André Gide s'endort

Endormi dans une chaise longue, s'endormit au cours de la représentation de la pièce. Mais il ne quitta pas son fauteuil. C'est la première fois depuis la guerre qu'il acceptait une invitation de la Comédie-Française.

**Traité nocturne**  
L'œuvre de Gide est l'œuvre d'un homme qui a vu la vie à l'envers. André Gide, qui a écrit sans doute les plus beaux romans de notre siècle, a écrit aussi des traités nocturnes. Au petit matin, il s'éveille dans un lit qui n'est plus le sien. Il a écrit ces traités nocturnes dans un lit qui n'est plus le sien. Il a écrit ces traités nocturnes dans un lit qui n'est plus le sien.

**Encore des coupures**  
Les coupures de Gide sont les coupures de Gide. Les coupures de Gide sont les coupures de Gide. Les coupures de Gide sont les coupures de Gide. Les coupures de Gide sont les coupures de Gide.



François Mauriac, de l'orchestre, convoqua par gestes son fils Claude qui se trouvait dans une avantscène de la corbeille. Mauriac vit à la réplique : « Pas besoin de talent pour entrer à l'Académie ».



Le général Kéroug n'était pas en grand uniforme. A l'endroit où il se trouvait, il est interdit de fumer, mais le pompier de service n'osa pas intervenir.



Le général Kéroug n'était pas en grand uniforme. A l'endroit où il se trouvait, il est interdit de fumer, mais le pompier de service n'osa pas intervenir.



Henri Bernstein n'a pas son. A la fin de la représentation, il quitta pas son fauteuil. C'est la première fois depuis la guerre qu'il acceptait une invitation de la Comédie-Française.



Henry-Georges Clouzot et sa femme Vera furent pour « Les Caves » leur première grande sortie parisienne depuis leur retour du Brésil où ils ont fait leur voyage de noces.



Monsieur Bouteau et Madame Gide ne cessent de chuchoter et de glousser pendant toute la pièce. Ils s'adressent même au premier rang de l'orchestre et ne savent pas qu'à moins d'un mètre d'eux André Gide les surveillait avec réprobation.

Le président, le comte Edouard de Beaussant et Mme Comte, femme du directeur général du Budget. Le président Vincent Auriol parut étonné, beaucoup aussi bien aux points anti-antimaconniques de la pièce. Il accueillit M. Touchard en lui disant : « He ! Je ne vois pas mon rival ». L'administrateur du Français ne comprit pas : « Le comte de Paris voyons ? » dit le président en étendant de vive. A la générale de « Conte d'hiver », le président au trône faisait en effet, vis-à-vis au chef de l'Etat.

Pendant les trois jours de la Grande Semaine des « Caves », André Gide ne quitta pratiquement pas Mme Van Rysselberghe, qu'on voit ici quitter avec lui la Comédie-Française. Mme Theu, comme il l'appelle familièrement, est la plus vieille amie de l'écrivain. Gide parle très souvent d'elle dans son journal. Chez elle, elle fume la pipe comme le lui a appris Roger Martin du Gard. Elle habite rue Vancau un appartement contigu à celui de l'écrivain. Au gala et à la générale elle était placée dans la propre bagnioire de Gide.



Le général Kéroug n'était pas en grand uniforme. A l'endroit où il se trouvait, il est interdit de fumer, mais le pompier de service n'osa pas intervenir.